

soirmagazine

Animé par Naïma Yachir

Numéro 192

soirmagazine@yahoo.fr

Le grand ménage, c'est le déluge !

ENTRETIEN

«L'eau est un patrimoine naturel qu'il faut préserver»

Se prêtant au jeu des questions-réponses, l'écologiste Mohamed Reghia nous éclaire sur la relation de l'Homme avec l'eau, en précisant que chaque être humain a le devoir de préserver ce patrimoine. Il insistera sur le fait que vivre dans un environnement propre ne nécessite pas l'utilisation de quantités démentielles d'eau.

VOYAGE CULINAIRE

Djamila,
la voyante

La diseuse de bonne aventure qui parcourait autrefois le pays avec sa tente et son cheval, a disparu du paysage. De nos jours, la voyante s'est sédentarisée. Djamila, une dame d'un certain âge, tire les cartes aux gens du peuple.

Lire en page 12

SCÈNES DE VIE

Mesrane
mkhelaâ, le
détour en vaut
la chandelle

A travers notre voyage gustatif de cette semaine, nous allons découvrir une des bonnes vieilles recettes de notre patrimoine culinaire si riche et si varié qui nous ont été transmise par nos mères et grands-mères et qui font de nous aujourd'hui les dépositaires d'un trésor inestimable.

Lire en page 13



Photos : DR

Branle-bas de combat. L'heure est au ménage dans les foyers. Mayday ! Mayday ! Évitez de passer sous les balcons sous peine d'être arrosés. De grands seaux d'eau sont jetés. On dirait les chutes du Niagara. C'est la valse des frottoirs. Au secours ! c'est le déluge. Le gaspillage bat son plein, mais qui s'en soucie vraiment ?

Mais quelle mouche pique certaines maîtresses de maison ? Pour elles, faire le ménage rime avec compétition sportive. A les regarder s'agiter dans tous les sens, des scènes de films nous reviennent en tête : *Titanic*, *L'arche de Noé*... On frise l'inondation, mais elles s'en fichent complètement.

Les fées du logis n'en démordent pas. Si elles ne font pas le «tzarzik» (mot en arabe dialectal signifiant lavage à grande eau), l'hygiène de leur appartement serait douteuse. Faut que ça mousse, que ça récure, que ça brique, que ça nettoie... Il faut des paquets d'Isis, des flacons d'eau de Javel, des bouteilles de Sanibon et surtout des trombes d'eau pour que ces dames puissent enfin se sentir satisfaites. L'écologie ? La préservation des ressources hydriques ? La protection de l'environnement ? Les factures salées ? Elles n'en ont cure. Les voilà poussant des cris d'orfraie quand elles regardent, sur des chaînes étrangères, des reportages où les femmes au foyer se contentent de passer un petit coup d'aspirateur. «Bouh bouh ! Hada machi chouh !» s'exclament-elles. Il faut le reconnaître : les Algériennes ont une manière bien à elles de procéder. Passer la serpillière vite fait ? *Abaden* ! Elles branchent le tuyau au robinet (même dans un appartement), élaboussent plinthes, murs, portes et meubles avec de puissants jets d'eau, inondent dalles de sol et balcons, en pataugeant dans

la flotte pieds nus et *djebba* relevée jusqu'à hauteur des mollets.

Mohamed, 51 ans

«Quand ma femme fait le ménage, je préfère prendre la poudre d'escampette. J'ai grandi avec une maman qui gaspillait beaucoup d'eau pour laver le sol. Et voilà que ma femme reproduit les mêmes gestes (rires). Mon épouse a la fâcheuse manie de transformer le sol en patinoire. Elle utilise tellement de produits moussants qu'il faut ensuite des dizaines de litres d'eau pour s'en débarrasser. Et comme elle n'est jamais satisfaite, elle recommence plusieurs fois. Sa lubie de maniaquerie ne s'arrête pas là. Elle embarque les tabourets de la cuisine dans la baignoire pour les frotter, vide et débranche le frigo pour en nettoyer l'intérieur à l'aide d'un tuyau d'arrosage, et s'acharne sur les persiennes et les vitres en balançant de grands seaux d'eau. Ma femme ne peut pas se contenter de passer la serpillière. Elle angoisse et se sent mal à l'aise si le moindre recoin de l'appartement n'a pas été astiqué à grande eau. Elle gaspille énormément d'eau inutilement, mais allez lui faire entendre raison. Ma compagne est têtue comme une mule.»

Farida, 39 ans

«Je suis toujours choquée par la manière avec laquelle certaines Algériennes font le ménage. Cette façon de garder le robinet ouvert

inutilement en faisant la vaisselle, de jeter de grands seaux d'eau par terre, de laisser s'échapper inutilement ce précieux liquide de la baignoire lors de la lessive me déconcerte. Même si je ne fais le parterre qu'une fois par semaine, ce n'est pas pour autant que ma maison est crasseuse. Le frottoir et la serpillière font très bien l'affaire. Nul besoin de fragiliser

«QUAND MA FEMME FAIT LE MÉNAGE, JE PRÉFÈRE PRENDRE LA POUDRE D'ESCAPETTE. J'AI GRANDI AVEC UNE MAMAN QUI GASPILLAIT BEAUCOUP D'EAU POUR LAVER LE SOL. ET VOILÀ QUE MA FEMME REPRODUIT LES MÊMES GESTES. MON ÉPOUSE A LA FÂCHEUSE MANIÈRE DE TRANSFORMER LE SOL EN PATINOIRE.»



Par Soraya Naili

les balcons de nos immeubles, déjà bien usés, en les arrosant avec des seaux d'eau. Par ailleurs, j'ai renoncé à solliciter l'aide de femmes de ménage car je n'apprécie pas leur manière de travailler.

La dernière a abîmé mon mobilier et bousillé les peintures des murs en les aspergeant d'eau et de produits détergeants. Cette culture de gaspiller l'eau à outrance est à bannir. A l'heure où on parle beaucoup de la préservation de l'environnement, il serait grand temps qu'on adopte des gestes écolos en commençant par éviter le gaspillage et en rationalisant notre propre consommation d'eau.»

Zhira, 59 ans

«Je suis une maniaque de l'hygiène et je reconnais que j'abuse de l'utilisation de l'eau pour faire mon ménage. Chaque recoin doit être débarrassé de la moindre poussière. J'ai l'impression que sans une grande mousse javellisée et désodorisée accompagnée de trombes d'eau, ce n'est pas assez propre. C'est tellement maladif chez moi que j'en souffre quand je passe quelques jours de vacances chez mon fils à Londres. Il est marié à une Anglaise dont la manière de nettoyer sa maison est complètement différente de la mienne.

Comme toutes les Européennes, ma belle-fille passe l'aspirateur et se contente d'utiliser quelques produits d'entretien. L'envie de faire le ménage à grande eau me démange mais je m'efforce de rester tranquille en me disant que je ne suis pas chez moi» (rires).

Adopter les éco-gestes contre le gaspillage de l'eau en rationalisant l'utilisation de ce précieux liquide dans nos foyers est l'affaire de tous. Protéger la planète passe également par de petits gestes au quotidien, comme celui de laisser couler l'eau inutilement. ■

ATTITUDES

Le citoyen

La porte de l'ascenseur s'ouvre. Farouk est frappé par la mauvaise odeur qui s'en dégage. Le plancher est recouvert de feuilles de carton d'emballage. Il a vite compris que ce camouflage c'était pour dissimuler, comme d'habitude, la saleté et l'urine. Il savait donc ce qui lui restait à faire. Il sort, retourne chez lui et demande à sa femme la serpillière, le

chiffon, le seau d'eau, les gants et le désinfectant. Un attirail que son épouse a spécialement réservé pour le nettoyage du lieu en question. «Encore !» dira son épouse. Il retrousses ses manches et se met au travail en dégageant d'abord le carton qu'il pliera soigneusement avant de le ranger dans un sac poubelle. Heureusement qu'à cette heure de la nuit,

les voisins se font rares. Ça lui permettra de travailler à l'aise. Adeptes de la perfection, il frotte, récure et ôte toutes les petites boules de tabac à chiquer que ses chers colocataires ont poussé du pied et qui viennent se loger dans les fentes. Réda est obligé alors d'utiliser un couteau pour les en déloger. C'est au tour des grosses taches noires formées par du chewing-gum. Elles le feront suer à force de les racler. Elles sont tenaces, mais il aura raison d'elles. Rien ne résiste à Farouk. Il s'attaquera ensuite au miroir devenu ces jours-ci par endroits opaque. Il se munira de son chiffon imbibé de vinaigre blanc et fera briller la glace. Il vérifie une première, puis une seconde

qu'aucune tache ne persiste. Farouk est interrompu par un couple de voisins sortis en soirée. Confus, il se glisse dans l'ascenseur.

Le mari lancera à ce cadre : «Tu ne devrais pas t'abaisser à ce genre de besogne. Ils ne le méritent pas.» Sa femme réplique : «Si de temps en temps quelques volontaires se relayent, l'endroit sera toujours propre.» Lui, calme, silencieux, ne relèvera même pas. Il s'attaquera maintenant aux portes, et aux parois de l'engin. Il finira son œuvre en essuyant soigneusement les boutons d'appel devenus brillants comme des sous neufs. Il vérifiera une dernière fois si tout est nickel, puis quittera son ascenseur. ■

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr